

trouver, son attitude était beaucoup moins victorieuse qu'en entrant à la rédaction de son journal. Il ne criait point "Hourra!" et avait, au contraire, la mine assez lugubre. Il se savait porteur de très mauvaises nouvelles, et ne se demandait pas sans appréhension comment il ferait pour les apprendre à la jeune fille.

Elle le rencontra dans le hall d'entrée, Marjorie était pâle; ses beaux yeux étaient largement ouverts dans un effroi préventif. Ses mains se crispaient l'une sur l'autre.

Oh! dites-moi, dites-moi, Olivier, que cette horrible nouvelle n'est pas vraie!

—Je ne puis malheureusement pas vous dire cela, lui répondit-il doucement, et en la conduisant vers la bibliothèque.

Puis, il laissa couler longtemps, sans dire un seul mot, les pleurs que versait Marjorie, et qui lui enlevaient du coeur, sans doute, une partie de son fardeau douloureux.

Et il lui fit part, avec toutes sortes de recherches, mais sans oublier d'appuyer sur les points de son récit qui l'avaient conduit lui-même à l'hypothèse, puis à la certitude d'un assassinat.

Toutefois, à mesure qu'il parlait, le journaliste constatait avec surprise que l'attitude de Marjorie Grantham changeait, mais pas dans le sens auquel il se serait attendu. D'abord, les larmes de la jeune fille avaient cessé de couler, puis un rayon d'espérance avait reparu dans ses yeux purs. Ditson pouvait remarquer à présent qu'elle réfléchissait profondément et rapidement.

—Et c'est tout? demanda-t-elle quand il eut fini de parler.

—Oui, répondit-il tristement. Et je souhai terais pour vous qu'il y en eût moins.

Une expression d'intense soulagement parut sur les traits de Marjorie.

—Les cris des vendeurs de journaux m'avaient alarmée, dit-elle; mais, ce que vous me dites... En réalité, Olivier, il n'y a rien, mais absolument rien, là-dedans. Vous vous êtes laissé entraîner, mon cher, par votre imagination. Oh! c'est dans une très bonne intention, je le conçois, mais

je vous assure que vous vous êtes illusionné, ce moment.

Non, mon ami, non, je ne me laisserai pas convaincre de la mort d'Edward par d'aussi pauvres évidences. D'autant plus que toutes mes intuitions, tous mes pressentiments de femme, dont vous pouvez rire, mais en lesquelles j'ai confiance, me disent qu'il est vivant.

Si la mine de Ditson n'avait rien de triomphant quand il entra chez la jeune fille, on peut juger qu'elle était un peu plus déconfitée encore quand il en sortit.

Personne de nous ne se montre généralement satisfait de voir traiter avec un aussi parfait dédain ses théories les plus laborieusement édifiées; aussi, le reporter paraissait-il assez sombre et murmurait-il entre ces dents des choses inintelligibles en longeant les maisons hautes pour rentrer chez lui. A sa déception se joignait le chagrin, connu de lui seul, de l'accueil que lui avait fait Marjorie, et qui prouvait surabondamment qu'il était étranger à ses préoccupations, pour longtemps, pour toujours, peut-être.

Il longea tout en suivant ces pensées les grands pâtés de maisons de la Cinquième avenue. Plusieurs dames qu'il connaissait, et qui passèrent en voiture auprès de lui, esquissèrent un commencement de salut et un sourire; il ne les vit même pas, tant son esprit était absorbé par le souvenir de la scène qui venait d'avoir lieu entre lui et la fiancée du docteur Farthingale. Et cependant, Ditson était habituellement strict observateur d'une politesse méticuleuse, et ne négligeait aucune des formes de l'étiquette mondaine. Il était décidément bien profondément absorbé.

Cependant à mesure qu'il avançait, une lumière se faisait dans son esprit, et son visage trahissait un trouble moins douloureux.

—Je finis par penser qu'elle a raison, se disait-il au bout de quelque temps. Ces Thibétains ne sont pas, après tout, des êtres aussi noirs qu'il nous plaît de les faire, sans d'ailleurs savoir grand'chose d'eux. Il faudra que je reprenne toute l'affaire depuis le commencement, et surtout